

Laurent RENAUD (P. 1886), courtier et représentant pour la soie, Maison L. Renaud et Fils, à Lyon, qui nous fait part du mariage de sa fille Marie-Elise, avec M. Gabriel Gérentet de Saluneaux, le 15 Novembre, en l'Eglise St-Joseph-de-la-Demi-Lune.

Camille PIN (P. 1891), fondé de pouvoirs de la S. A. L.-B. Mathieu et Cie, fabricant de soieries, tulles et mousseline, qui nous fait part du mariage de ses fils Georges et Joseph Pin, avec Mlles Renée et Gisèle Collot, en l'Eglise de l'Immaculée Conception, le 17 Novembre.

Joannès CANFAVREUX (P. 1893), Membre du Comité et du Conseil d'Administration de l'Ecole, de la Maison Lacourbat, Claret et Canfavreuse, lustrage et pelleteries, qui vient de marier sa fille Germaine avec M. Jean Bessette-Testud-Delgno, en l'Eglise St-Maurice de Monplaisir, le 22 Novembre.

Carnet de Deuil

François-Jean ROCHAT (P^{on} 1890)

Notre Camarade Jean ROCHAT, industriel et Maire de Bizonnes (Isère), est décédé le 21 Septembre. Ses funérailles ont eu lieu le 24. Nous adressons à notre Camarade Jean Rochat (P. 1926), son fils, qui nous fait part de la triste nouvelle de la mort de son père, l'assurance de nos bien sympathiques condoléances.

Gilbert de LEUSSE (P^{on} 1920)

Notre jeune camarade, employé de soieries, a été emmené par une méningite. Cette triste nouvelle vient de nous être annoncée par son frère Xavier de Leusse, ancien élève de l'Ecole, Membre de l'Association.

Nous apprenons le décès de Mme Vve C. EYNARD, mère de notre regretté camarade Eugène Eynard (P. 1894), de la Maison Vve C. Eynard et Fils, fournitures industrielles.

Notre camarade Auguste COMBET (P. 1888), de la Maison de Soieries Combet et Cie, vient d'être douloureusement éprouvé par la mort de sa femme, Mme Auguste Combet, née Audras.

Nos bien sincères condoléances.

Henry LÉOTARD (P^{on} 1896).

Léopold DUBOIS (P^{on} 1883)

Nous avons reçu deux notices de M. Christmann, major de la promotion, et de M. Grosjean, l'un et l'autre camarades de Léopold Dubois. Nous en détachons les passages suivants :

« J'ai été le témoin de la belle et féconde carrière de ce grand financier suisse, qui joua un rôle de premier plan, qui fut un grand ami de la France et qui lui rendit pendant la guerre des services que le Gouver-

nement de la République avait reconnu en le nommant Officier de la Légion d'honneur.

« Cet excellent camarade était notre aîné à tous ; sa valeur personnelle, sa haute intelligence, ses connaissances déjà étonnamment variées, nous en imposaient dès son arrivée parmi nous. Au bout de deux ou trois mois de contact journalier, nous nous apercevions que, sous une enveloppe un peu réservée, se cachait un cœur d'or. Ce fut d'ailleurs la caractéristique de sa vie dont l'ascension a été magnifique. Il a été tour à tour Directeur de l'Ecole Supérieure de Commerce de Neuchâtel, Directeur de la Banque Cantonale Neuchâteloise, Membre de la Direction des Chemins de Fer fédéraux suisses, puis Directeur général de la Société de Banque Suisse ; en 1920, il devint Président du Conseil d'Administration de cette Banque, et c'est là qu'il donna toute la mesure de son génie financier international. Vous savez que Léopold Dubois fut délégué à la Conférence financière internationale et au Comité financier de la S. D. N.

« D'instinct, nous pensions que Léopold Dubois était appelé aux plus hautes destinées dans la carrière économique et financière. Et nous ne nous étions pas trompés.

« C'est sur le modèle de notre Ecole qu'il créa l'Ecole de Neuchâtel, où il se révéla tout de suite comme organisateur et spécialiste des questions financières. Il trouvait notre cours de Bureau commercial tout simplement admirable, et il en fit son profit.

« Tous les camarades de Léopold Dubois gardèrent de lui le meilleur souvenir et ne manquèrent pas, par la suite, de solliciter, à l'occasion, des conseils qu'il prodigua toujours avec le plus complet désintéressement. »

LÉON CHRISTMANN.

« La mort de Léopold Dubois a très sincèrement attristé ceux qui subsistent de cette promotion de 1883 à l'Ecole Supérieure de Commerce de Lyon dont il faisait partie.

« Lorsqu'en 1881, L. Dubois entra à l'Ecole, il avait quelques années de plus que nous, grands garçons à peine échappés des bancs du Collège ; mais l'affabilité de son caractère, la droiture de ses manières avaient vite effacé cette légère inégalité d'âge, et tous nous avions vite accordé à cet aîné une entière sympathie qui, pour plusieurs d'entre nous, se transforma en chaude amitié. Pendant nos deux années d'Ecole, cette franche cordialité ne s'atténua pas ; elle a subsisté dans les rapports qu'il eut ensuite avec ses anciens camarades.

« D'un naturel sérieux, de tempérament assidu, travailleur acharné et doué d'une infrangible volonté d'arriver, L. Dubois se classa rapidement parmi les meilleurs élèves de la promotion. Notre Directeur, l'éminent et vénéré D^r A. Penot, nos professeurs sans exception lui vouaient un intérêt mérité et suivaient avec sympathie la lutte qu'il soutenait avec les plus brillants d'entre nous pour enlever le majorat de la promotion et qui devait le classer dans les tout premiers rangs.

« Ses aptitudes toutes spéciales pour la comptabilité, les opérations de banque et les études fiscales et économiques faisaient déjà entrevoir

le rôle social qu'il pourrait remplir et les services qu'il pourrait rendre.
« Il ne m'appartient pas de dire ce que fut sa carrière à la Banque Suisse ; mais je suis heureux d'affirmer que ses succès et la haute situation qu'ils ont su conquérir ne surprirent aucunement ses anciens camarades de l'Ecole. Tous y applaudirent de tout cœur. Tous ont conservé et conservent à Léopold Dubois un souvenir affectueux. »

J. GROSJEAN, ✻, O. ✻.

Changements d'adresses ou de situations

Promotions

- 1875 BARILLOT Henry, Villa Marie-Louise, à Nyons (Drôme).
1891 HOLCHOT Charles, représentant en filatures de laines, 19, rue de Clichy, Paris (9^e). Téléph. : Central 77-45.
1900 MIOL-FLAVARD Jean, ingénieur-directeur de la Société du Silico-Manganèse, Pierrefitte (Haute-Pyrénées).
1906 COURTINAT Charles, objets d'arts. Casset, H. Courtinat et Fils. boulevard des Italiens, 4, Paris (9^e).
1907 LEFOUR Louis, manufactures de confections pour dames et enfants, à Bourbon-l'Archambault (Allier).
1908 HEIM Marcel, 18, rue de Jarente, Lyon.
1920 KOPP Gustave, Fondé de Pouvoirs de la Société Maritime de Pétroles, rue de Téhéran, 7 bis, Paris (8^e). Téléphone Carnot, 74-10 à 74-16.
1920 MOLLIER Jean, Directeur de la Maison de Soieries Jessna Frères, grande rue des Feuillants, 2, à Lyon. Tél. Burdeau 36-34. Domicile : rue Mulet, 12, à Lyon (2^e). Souscripteur perpétuel.
1922 BONNAMOUR Louis, Usine Riboud, à Voiron (Isère).
1922 MISSON Albert, lieutenant, 309^e régiment d'artillerie, à Strasbourg (Bas-Rhin).
1922 ROSE Charles, Soieries, M. Rose et C^{ie}, rue Puits-Gaillot, 2, Lyon (1^{er}). Téléphone Burdeau 05-28.
1923 POPY Jean, Belleville-sur-Saône (Rhône).
1926 RISACHER Paul et Pierre, Maison Genin Frères et P. Chainé, 59, rue de Créqui, Lyon. Domicile : 2, cours d'Herbouville, Lyon.

Nouveaux Souscripteurs perpétuels

Promotions

- 1892 LACROIX Adrien.
1917 DUTEL Jean.
1922 DAMOUR Georges.

Promotions

- 1926 GOY Paul.
1928 VIORNERY Jean.

N.-B. — Le montant de la souscription perpétuelle est de 100 FRANCS pour les sociétaires appartenant à une promotion antérieure à 1914, et de 150 FRANCS pour les autres.